

## Compte-rendu Montréal

Ecrire un compte-rendu de seulement trois pages de mon séjour à Montréal? Cela me paraît un devoir insurmontable. Ainsi j'ai décidé de vous offrir un petit recueil de mes impressions de chaque jour. Certains éléments semblent peut-être plus banals que d'autres, mais ce sont sûrement des faits que je n'oublierai jamais.

### Le 3 juillet '11

Le vol s'est vite passé, le temps s'est littéralement envolé. Une fois atterries, nous n'étions pas encore arrivées. Nous devions encore passer la douane qui nous a posé un tas de questions. Probablement nous avions l'air un peu suspect. Finalement, nous sommes passées et un taxi nous a amenées au Pavillon Thérèse-Casgrain où nous avons reçu une chambre au 16<sup>ième</sup> étage avec une vue spectaculaire.

### Le 4 juillet '11



La première activité au programme était un dîner<sup>1</sup> communautaire avec tous les stagiaires. C'était vraiment impressionnant de parler avec des professeurs de français des quatre coins du monde : la Chine, l'Equateur, la Colombie, l'Inde, l'Iran, les Etats-Unis, etc. ! Pendant le repas, nous avons déjà découvert pour une première fois que les professeurs en Belgique sont relativement gâtés.

Nous étions en train de causer des vacances et lorsque nous avons révélé le nombre de nos jours libres, une réaction immédiate a surgi : « Vous n'avez pas honte ? ». Nous avons répondu que c'est néanmoins supportable.

Dans l'après-midi nous avons fait des courses au supermarché local et nous y avons découvert quelques curiosités du Canada : le blanc de poulet, c'est fait de porc et le lait se vend en sachets. En outre il y a un employé qui s'occupe à plein temps de mettre les affaires dans des sacs. Nous avons remarqué que c'est mal vu de le faire soi-même.

---

<sup>1</sup> Au Québec on parle d'un *dîner* pour indiquer le *déjeuner*.

## **Le 5 juillet '11**

Aujourd'hui, c'était notre premier jour de cours. Le matin nous commençons toujours par un cours de didactique et l'après-midi on nous enseigne sur un aspect culturel québécois, comme le cinéma, la littérature, la musique, les légendes, la condition féminine, etc. Voici trois éléments marquants du cours de sociologie. D'abord, les femmes doivent chercher un partenaire dans la vingtaine. Dans cette recherche, elles ont le choix entre les hommes de tout âge, allant normalement de 20 ans jusqu'à 50 ans. Nonobstant, les femmes vont plutôt préférer un partenaire un peu plus âgé de sorte que certains garçons dans la vingtaine restent involontairement célibataire jusqu'à la cinquantaine. Ceci est donc un fait auquel ils ne peuvent rien. Dixit un professeur de sociologie célibataire de 47 ans. Puis ce même professeur nous a démontré qu'il y a un changement de moeurs. Autrefois, les femmes québécoises étaient séduites, aujourd'hui elles séduisent elles-mêmes. Il s'est donc passé une claire évolution vers Madame Don Juan et Monsieur Bovary. Finalement, le cours était clôturé par une sagesse destinée à nos élèves : « Il faut apprendre les élèves à détester leurs parents ». Avec ces mots, il indique que les jeunes doivent penser plus pour eux-mêmes et se détacher un peu plus de l'influence de leurs parents. A tous égards, j'attends déjà le premier contact de parents.

## **Le 6 juillet '11**

« C'est un gaspillage de votre intelligence ! ». La journée commence par la réaction d'un collègue chinois lorsque nous lui avons expliqué que nous ne pouvons pas donner cours de néerlandais en Wallonie. Selon lui, et je comprends son raisonnement, il serait plus logique que des locuteurs natifs enseignent leur propre langue, certainement dans un pays comme le nôtre.

Entretemps, Tina et moi avons déjà remarqué pendant les cours quotidiens de didactique que l'enseignement belge est déjà bien avancé. Ainsi beaucoup de ces principes et conseils sont incorporés dans nos objectifs finaux.

A midi, nous avons dîné ensemble avec notre collègue iranien et nous avons découvert une curiosité intéressante. Quand Tina s'est – peut-être un peu trop bruyamment – mouché le nez à table, il a mentionné que c'est une action très mal vue en Iran. Enlever du cire de l'oreille avec le petit doigt (d'où le nom *oreiller*) par contre est une chose communément faite. En plus, il y existe aussi une superstition disant qu'il faut entendre cinq minutes avant d'entrer sa maison lorsqu'on vient d'éternuer. S'il pleut par contre, une exception sera admise.

### **Le 7 juillet '11**

Aujourd'hui nous sommes convenus avec quelques autres stagiaires de cuisiner ensemble et de préparer chacun un plat typique de notre pays. Lorsqu' Alison de Pennsylvania a demandé ce que Tina et moi préparerions, elle a soudainement changé de couleur. En fait, elle avait compris « viande de chien » au lieu de « viande hachée ». Quelles barbares ces Belges !



### **Le 8 juillet '11**



« Des sardines dans le métro ». Cette citation résume un peu l'impression de la journée. Les réseaux de métro et de bus étaient complètement en chaos. Finalement nous avons découvert que U2 a décidé de donner un concert à Montréal. Nous avons pu en profiter de notre chambre.

### **Le 9 juillet '11**

Le programme d'aujourd'hui : « visite guidée à la ville de Québec » ! Nous avons vraiment adoré cette ville, probablement parce qu'elle a plus l'air européen. Apparemment les réalisateurs américains filment ici lorsqu'ils ont besoin d'une ville européenne. Ainsi les scènes « européennes » du film « Catch me if you can » sont réalisées à Québec et pas en France comme l'on le prétend ! Les deux animateurs Marie-Claire Oziel et François Fluet nous ont amenés dans la ville entière : les murs, le parlement et l'Observatoire. Ce dernier se situe au 31<sup>ème</sup> étage et nous a présenté une vue spectaculaire de la ville. Pour terminer notre visite

la sous-ministre de l'Enseignement nous a offert un « coquetel<sup>2</sup> » précédé par une présentation du système scolaire québécois : apparemment les étudiants Canadiens doivent payer une inscription de plus ou moins 13.000 dollar par année. Encore une fois : nous sommes vraiment gâtés dans notre pays ! Malheureusement elle ne l'a pas vraiment faite selon les règles de la didactique. Lorsqu'elle a demandé alors si la présentation n'était pas trop ennuyeuse, tout le monde a fortuitement répondu ensemble : « bah noooooon ». Les professeurs, les élèves les plus difficiles ....

### **Le 10 juillet '11**

Le dimanche, la journée de repos ? Pas vraiment ! Nous avons encore quatre jours pour finir notre devoir consistant en l'exploitation du matériel québécois authentique. C'est quand même un travail intéressant puisque tout le matériel sera échangé dans le groupe.

Le soir, nous avons mangé de la vraie Poutine : une spécialité québécoise composée de frites, de sauce brune et de fromage fondu, une vraie délicatesse !



### **Le 11 juillet 11**

Aujourd'hui nous avons eu un cours de didactique ensemble avec tous les 62 stagiaires ! La professeure Nicole Lavergne nous a expliqué et démontré quelques techniques pour faire collaborer les élèves en groupes. Et tout ceci avec un groupe d'une telle grandeur !

L'après-midi nous avons continué par un cours étendu concernant le cinéma québécois. Tina et moi nous sommes directement mises à la recherche de quelques bons titres : « Bon cop, bad cop », « Les voisins », « Les invasions barbares », etc. Nos élèves sont avertis !

### **Le 12 juillet 11**

Aujourd'hui il était temps pour un cours musical. Malheureusement, le professeur était un grand admirateur des ballades québécoises et ce n'est pas vraiment mon genre. Nonobstant, il a aussi parfois chanté ce qui rendait le cours quand même agréable.

Le soir nous sommes allés avec toute la classe au cinéma : « Les femmes du sixième étage ». Avant le film il y avait une longue publicité pour le film belge « Rien à déclarer ». Après le film, Tina et moi avons encore longtemps discuté avec la Bulgare Julia concernant le statut

---

<sup>2</sup> un cocktail québécois

des professeurs. Un professeur bulgare qui travaille à plein temps ne gagne que 500 euro par mois pendant que le loyer d'un petit appartement s'élève à 200 euro. Encore une fois : nous pouvons être contentes d'enseigner en Belgique.

### **Le 13 juillet '11**

Aujourd'hui on nous a offert un éventail de nouvelles technologies. Par contre, il y a déjà beaucoup de ces « nouvelles » technologies qui sont déjà très fréquemment utilisées dans l'enseignement belge, comme des publicités, youtube, etc.

Après le cours, je suis allée à l'exposition Jean-Paul Gauthier qui valait vraiment la peine. Lorsque j'étais en train d'observer les vêtements des poupées, elles ont battu les paupières. Heureusement je n'étais pas la seule personne à me retirer d'un saut.

### **Le 20 juillet 11**

« Montréal, ville verte ? » Le paradoxe d'aujourd'hui ! Mes collègues américaines avouent avec pleine de surprise que Montréal est une ville très écologique tandis que moi, j'avais l'idée complètement contraire. Ainsi il y a de la climatisation dans beaucoup de salles et on utilise surtout des assiettes et couverts jetables dans les réfectoires. Apparemment aux Etats-Unis (et surtout dans le sud) la situation est encore pire : journaux pas recyclés, peu de transport en commun, ustensiles jetables à la maison, etc.

### **Le 22 juillet 11**



Malheureusement, la dernière journée est déjà arrivée. A peine récupérés d'une belle soirée dansante d'adieu, nous recevons nos attestations. L'après-midi, nous nettoyons la chambre et nous préparons les valises. La soirée, nous avons décidé d'organiser encore une dernière sortie ensemble avec

les étudiants qui restent. Québec, je me souviens. A bientôt !